

Phạm Huy Thông (1916-1988)

Traduit par Trương Hữu Lương

Depuis mes années de collégien, j'avais déjà entendu parler, d'après les histoires racontées par nos aînés, de la vague de la Poésie Moderne (Thơ Mới) avec des noms célèbres comme Thế Lữ, Xuân Diệu, Huy Cận, Phạm Huy Thông... Curieux, je cherchais à m'instruire dans le Manuel « Poètes Vietnamiens » de Hoài Thanh-Hoài Chân et je fus bien ému quand je pus lire de mes propres yeux certaines oeuvres connues de ces auteurs dont le poème « Tiếng Địch Sông Ô » (La flute du Fleuve Ô) de Phạm Huy Thông. Par la même occasion, j'appris que ce dernier avait obtenu son Agrégation d'Histoire et de Géographie en France. Ce fait m'avait intrigué au plus haut point, ne sachant pas pourquoi on pouvait à la fois avoir un diplôme aussi important et être en même temps un si bon poète. Par la suite, durant les années 1953-54, quand j'étais en classe de Mathématiques Élémentaires, j'avais fait la connaissance de son jeune frère, Phạm Huy Cường dont je ne savais que plus tard qu'il faisait parti du Mouvement des Etudiants de la Résistance. Et c'était ce Mouvement qui lui avait confié la mission de rester dans la zone occupée (par l'armée française) pour continuer à diriger le Mouvement. Vers 1960, au cours de mes visites à leur domicile à la Rue des Changeurs, j'eus souvent l'occasion de rencontrer Thông et son épouse française. Thông ressemblait fort à son frère Cường : la même stature menue, les mêmes traits fins et anguleux, le même sourire doux, sympathique. Mais ce qui me frappait le plus, c'était des yeux vifs et étincelants derrière d'épais verres de lunettes de myope.

Phạm Huy Thông était originaire du Village de Đào Xá, Circonscription Ân Thi, Province de Hưng Yên et le descendant de la 48^e génération de Phạm Tu, lui-même descendant de la 24^e génération du valeureux Général Phạm Ngũ Lão du règne des Trần. Il était né le 21.11.1916 à la rue des Changeurs à Hanoi, d'une riche et influente famille et exerçant le métier de bijoutiers et joailliers. La famille Chấn Hưng occupait une grande maison à étages de couleur rouge foncée très originale. Thông fréquentait le Lycée Albert Sarraut. Brillant élève, il maîtrisait bien le Français tout en se passionnant pour la littérature vietnamienne. A l'âge de 16 ans, il était déjà célèbre dans les milieux de la Poésie Moderne avec notamment son poème Tiếng Địch Sông Ô (la Flute du Fleuve Ô). Quant aux études, dans le Palmarès des années 1933-34, Classe de Philosophie, on pouvait remarquer : Phạm Huy Thông, Prix de l'Ecole Française d'Extrême-Orient, Médaille de Bronze décernée par l'Alliance française, 1^{er} Accessit d'Histoire. En cette même année, il fut désigné pour participer au Concours Général d'Histoire des Lycées de l'Union française, Concours qu'il passa avec succès. Après ses études secondaires, il fit ses études supérieures à la Faculté de Droit de Hanoi et en 1937 obtint à l'âge de 21 ans, sa Licence en Droit. Par la suite, il partit en France pour poursuivre ses études universitaires :

- Doctorat en Droit en 1942 à l'âge de 26 ans, puis Agrégé d'Histoire et de Géographie.
- A 31 ans (1947), il était nommé Professeur et membre du Conseil Supérieur d'Education de France.

Malgré les honneurs qui lui furent réservés par l'Administration française, Phạm Huy Thông n'oubliait pas son pays d'origine.

Il était très heureux quand la Révolution d'Août éclata au Viet-Nam et milita activement dans le Mouvement des Résidents Vietnamiens Patriotes. En 1946, il fut choisi pour assister le Président Hồ Chí Minh et la Délégation du Viet-Nam à la Conférence de Fontainebleau.

En 1949, il adhéra au Parti Communiste Français et en 1953 au Parti des Travailleurs du Vietnam.

A partir de 1952, il devint le responsable du Mouvement des Résidents Vietnamiens de France concurremment avec Nguyễn khắc Viện. Il y consacrait beaucoup de temps et d'énergie et était très estimé de ses compatriotes qui lui accordèrent entière confiance. C'était pour ces raisons qu'il fut l'objet d'une mesure d'expulsion de la part des autorités françaises. Rentré à Saigon début 1955, il fut conduit à Haiphong pour y être soumis à résidence surveillée et finalement remis au Gouvernement du Vietnam.

A partir de ce moment, il va assumer d'importantes missions jusqu'à sa disparition :

- 1956-1966 : Directeur de l'Ecole Supérieure de Pédagogie (Ecole Normale Supérieure).
- 1967-1968 : Recteur de l'Institut d'Archéologie, Vice-président de la Commission des Sciences Sociales et Humaines, Député à l'Assemblée Nationale pendant deux sessions successives (sessions 2 et 3).
- 1987 : élu membre correspondant de l'Académie des Sciences de la République Démocratique Allemande.

Que ce soit à n'importe quelle fonction, Thông travaillait toujours inlassablement et avec acharnement. Il se distinguait aussi par ses mérites, ses dons de dirigeant, et surtout sa bonne volonté. C'était par exemple le cas quand il était à l'Institut d'Archéologie où il avait pris l'initiative et avait dirigé avec succès des recherches sur divers sujets importants :

- l'époque des Rois Hùng, fondateurs du pays
- l'Archéologie, 10 siècles après Jésus Christ
- l'Archéologie et la civilisation à l'époque des Trần.

Durant son séjour en France, Thông s'était marié avec une Française et le couple avait un garçon et une fille. L'un de ces deux enfants portait un nom Vietnamien : Hải Đường. Sa famille avait accompagné Thông à son retour au Vietnam et y avait séjourné quelque temps jusqu'à son départ en France pour des raisons inconnues, laissant Thông seul dans un vieux pavillon attribué à sa famille par le Gouvernement et situé à la Rue Hồ xuân Hương. Et c'était dans ce vieux pavillon qu'on découvrit le 21 Juin 1988 le corps inanimé de Thông, tué par un inconnu. Les causes du meurtre demeurent encore, à l'heure actuelle un mystère total. Les restes de Phạm huy Thông furent inhumés au Cimetière National de Mai Dịch.

En 1966, à l'occasion du 80^e anniversaire de sa naissance, le Centre Social et Humain National avait organisé un séminaire consacré à sa vie ainsi que ses œuvres.

En 2000, Phạm huy Thông avait reçu le Prix Hồ chí Minh pour l'ensemble de ses travaux de recherche archéologique (Con Moong, Le Tambour de cuivre Đông Sơn, 4 Etudes sur la période Hùng Vương).

En 2003, à l'occasion du 15^e Anniversaire de sa mort, l'Ecole Supérieure de Pédagogie de Hanoi avait célébré l'Inauguration de sa statue érigée à la Bibliothèque de l'Ecole.

La Capitale ne l'a pas non plus oublié en donnant son nom à une rue qui borne le Lac Ngọc Khánh permettant ainsi aux passants de se souvenir, chaque fois qu'ils regardent la plaque portant son nom, d'un éminent scientifique, célèbre poète de la Poésie Moderne et aussi, fervent patriote qui avait contribué largement à l'œuvre de Libération et d'Edification de la Patrie.

23.11.2012